

## L'IMPOSTURE DU FRONT NATIONAL DE CITER DE GAULLE

Xxx

Aujourd'hui un parti d'extrême droite est redevenu fréquentable par la grâce des médias, ces mêmes médias qui ont contribué à le faire monter dans l'opinion devraient aujourd'hui s'inquiéter et faire marche arrière, s'ils ont écouté la déclaration de sa présidente, après la prestation désastreuse de François Hollande le 6 novembre, et qu'ils ont laissé passer par manque de culture historique. La présidente a clairement annoncé « Aujourd'hui le temps est venu que notre accession au pouvoir entre dans le débat national » Ces propos ont de quoi glacer, et raviver d'autres temps, d'autres déclarations du même ordre, et ce qui est arrivé par la suite.

Ce parti, le Front National, surfe sur des idées nationales qui ne sont pas les siennes, mais celles des autres, et qui s'en sert abondamment en citant de Gaulle, dont les idées sont à l'antithèse de leur vision, de leurs buts, de leur action, et masquent autant une indigence de programme qu'une occultation de leur projet réel. Ce qui entraîne un amalgame entre les gaullistes (nationaux) et les extrêmes de droite (nationalistes) Les idées visionnaires de de Gaulle, ses actions pragmatiques, ses réalisations entre l'ordre et l'intuition, son œuvre immense, pour la seule grandeur de la France et le bien des Français, n'ont rien à voir avec les propos inconsistants de l'extrême droite. Les gaullistes de conviction refusent ces amalgames. Eux, ont un projet pour la France. Ils ne s'allient pas avec l'extrême droite mais la combattent, en héritiers légitimes de la pensée de De Gaulle qui s'est battu contre tous les extrêmes, et leurs héritiers. Les gaullistes protestent énergiquement contre le viol de leur pensée, l'usurpation de leurs principes, le dépouillement de leurs valeurs. Si le FN a été diabolisé par la grâce des médias, au prétexte qu'il était devenu démocratique et fréquentable, ne nous y trompons pas il est seulement admis à s'exprimer dans un état démocratique, et rien de plus, quant à dire qu'il l'est c'est une autre histoire.

C'est une extrême droite montante est constamment invitée sur les chaînes et interviewée dans les journaux, mais elle reste pour l'opinion publique un symbole, de la xénophobie, du racisme, de l'antisémitisme, du fascisme, de l'absence de liberté, et de toutes les épithètes dont on l'a qualifié (sans doute excessives) ce qui entraîne la marginalisation collatérale des gaullistes, qu'on n'invite jamais sur aucun plateau, et dont on dit encore «c'est du le Pen » alors que le FN se retrouve blanc comme neige. Derrière la voix de l'extrême droite, il reste que plus personne, ne peut s'exprimer, reprendre un discours de défense de la France, sans se faire rejeter, et traiter de ringard, de fasciste, au discours nauséabond. Les vrais défenseurs de la France, qui, n'est ni de gauche ni de droite sont diabolisés à leur tour. Leur discours ne passe pas alors que celui du FN prospère sur les antennes. Il subit en retour un rejet par les médias, qui est nuisible aux intérêts de notre pays. Or le parti Bleu marine n'a choisi d'afficher qu'un gaullisme de façade, mal compris, mal assimilé, mal traduit, parce qu'il ne correspond pas au fonds idéologique de ce parti. Un moment où le pouvoir socialiste se défait n'a que 13% d'opinions favorables et que le président Hollande est vilipendé par presque tout le monde. Cette extrême droite se réfère au général qui les haïssait. Car les partis d'extrême droite au pouvoir n'ont amené que des dictatures. Les gaullistes au contraire proclament qu'ils défendent, eux, l'intérêt de la France, et déploient toutes leurs forces contre les dictatures.

Les discours et les actes du chef de l'Etat ont haussé en quelques mois dans les sondages, un parti qui ne montait pas haut dans l'opinion, mais ce qui ne fut pas le cas lors deux élections récentes, qu'il a remporté. Mais ce parti est toujours infréquentable, et on ne peut pas traiter avec lui. La principale raison déjà évoquée est que cette droite extrême n'a jamais été, et ne sera jamais démocratique. Elle est pour la manière forte et l'a montré récemment. La façon dont a été limogé Paul-Marie Couteaux de la présidence de son propre parti (le SIEL) est un exemple. Nous n'avons jamais été favorables à cette union des droites prônée par PMC, dont on ne peut nier pourtant qu'il est un démocrate, qui, c'est triste, s'est complètement fourvoyé, et exclu du jeu politique. Dans ma jeunesse je me suis souvent opposé à ces mouvements extrêmes y compris dans la rue. En ce qui me concerne, quand venant de ses rangs on entend des références au général de Gaulle, je dis résolument non ! Ils n'en ont pas le droit. Si le front national se prétendait gaulliste, ou néo gaulliste il ment. Il n'a jamais été n'est ni sera gaulliste. Il est ce qu'il veut mais il ne peut pas faire référence au général de Gaulle, qui n'aurait sans doute même pas serré la main des membres du bureau politique, car son fonds de pensées et d'arrière-pensées n'a pas changé, malgré sa couleur nouvelle. Cette extrême droite est xénophobe, raciste, et antisémite. Rien que cela les discrédite et fait craindre qu'ils arrivent au pouvoir. Malheur à ceux, qui sincères ou insincères s'allient au front national, Ils comprendront vite leur douleur. Malheur à ce parti s'il se réfère à de Gaulle, il n'en a aucun droit.

Pour la petite histoire, le FN actuel a été créé, par deux hommes, dont l'un en a fait le parti familial que l'on sait, c'est-à-dire un clan. L'autre fut membre du rassemblement national populaire de Marcel Déat (RNP) et un collaborateur des nazis durant la seconde guerre mondiale. Il s'était même engagé dans la sinistre milice française, par ce qu'il adhéra à son idéologie. A partir de 1944, il eut à répondre de ce qu'il avait fait durant l'occupation, fut traduit plusieurs fois devant la justice, et condamné à la prison, non seulement pour son appartenance à la milice, mais aussi pour ses prises de position négationnistes. Après s'être brouillé avec le Pen, il est mort il y a quelques années, sans avoir renié son passé, et le Pen est resté seul maître à bord. Ce parti a commencé par citer de Gaulle, Aujourd'hui il continue à voler sa pensée à travers le choix du vocabulaire, et à la travestir à travers les buts officiels affichés. Mais les slogans ne font pas des idées et encore moins un programme ou un projet mais ils font illusion. Or nos projets sont l'antithèse complète de ceux du FN. Mais comme le disait de Gaulle « ces petits partis, qui font leur petite cuisine, sur de petits réchauds »....

Quand donc comprendrons nous que si le pouvoir tombe entre les mains de ce parti, il y aura des étincelles, il provoquera des feux, des incendies et finalement dans un déni total de démocratie appliquera sa doctrine, comme le parti

socialiste applique la sienne sans tenir compte du peuple, mais peut-être pas de la même façon. Si ce parti est revenu en grâce auprès de ceux qui le diabolisaient ce n'est pas pour autant qu'il est démocrate. Si le FN arrivait au pouvoir, adieu à la démocratie. Les médias s'apercevront mais un peu tard qu'on ne les y prendra plus.

LE RESEAU FRANCE  
10/11/2014